

ENSEMBLE 2E2M

MERCREDI 5 OCTOBRE 1983 à 20 h 30

282

ensemble
Caucot 2E2M

FORUM DE LA CREATION

DIRECTION
PAUL MEFANO

AVEC

Iana MRAZOVA, soprano

Mari KOBAYACHI, soprano

Maria-Alide SALVETTA, mezzo-soprano

Jacqueline MEFANO, piano

Renaud FRANÇOIS, flûte

Pierre-Yves ARTAUD, flûte

Denis COHEN, Première Cantate
Claudio AMBROSINI, Viatato ai Minori***

Entr'acte

Franco DONATONI, She***

Renaud FRANÇOIS, ..."Un regard oblique"...**

***Création mondiale (Rome/Strasbourg/Paris)
Commande de l'Etat

**Création mondiale - Commande de l'Etat

Centre Georges Pompidou



Denis COHEN

1** Cantate «Entweder, man versteht Worte...»

«Dans cette cantate, chaque séquence observe un rapport de durée déterminé. Ceux-ci, ainsi que les tempi, étant déduits chaque fois de la section précédente, non sous forme d'un rapport d'or permuté (donnant lieu à des dilatations puis contractions successives du matériau musical), mais, tout en gardant ce

... suite page 2

rapport déterminé (donc limité à quelques choix), en fonction de l'espace réclamé par le texte (que ce soit le nombre de syllabes d'une «expression», d'une ligne, le rythme créé par les mots ou une structure très en arrière plan dans le texte qui sera exprimé plus en avant dans la musique). D'autre part, il y a dans le texte une permanence structurelle... «Entweder... oder...», «ou bien... ou bien...», c'est à dire une alternance noir/blanc, rapide/lent, sec/résonnant, etc., qui modèle perpétuellement le sens du début à la fin. Cette opposition présentée musicalement de manière très simple au début de l'œuvre débouche plus tard dans la pièce sur une réalisation simultanée de cette alternative par la superposition de deux tempi différents (Aus Jovialität, als auch..., Von Klugheit..., Von sich selbst...). D'autres formes obliques ou décalées servent également à donner un espace adéquat au sens des mots, leurs respirations devant s'imbriquer en retour dans le contexte instrumental (...).

Denis COHEN

CANTATE «Entweder, man versteht Worte...»
Texte original de Georg WEBERN

*Entweder, man versteht Worte,
oder man wird davon ganz beherrscht.
Es ist ein Genie,
wer kein Trottel ist.*

Ou on comprend ce qui se dit,
ou on est complètement dominé par ce qui se dit.

Il est un génie
celui qui n'est pas un crétin.
Mit einem andern Menschen oder mit einer
Menschengruppe zu verschmelzen,
opfert der einzelne seine Intelligenz,
und er sieht sich für klug an,
wenn er es um Geld tut.

Pour se fondre avec un autre humain ou
avec un groupe d'humains,
l'individu sacrifie son intelligence,
et il se croit avisé
quand il le fait pour de l'argent.

Zu sehen, sowohl, was Leute treiben,
als auch, wofür ihre Handlungen gelten,
zu vernehmen, was jemand zu sagen glaubt,
und zugleich, was er sagt,
wird für unsittlich gehalten. Nun, es nicht die
Sitte ist.

Voilà aussi bien ce que font les gens
que ce pour quoi passent leurs actions,
entendre ce que quelqu'un croit dire
et en même temps entendre ce qu'il dit,
est censé être immoral comme en effet cela
n'est pas dans les mœurs.

Es gibt wenig Sachverhalte,
die nicht von einer dicken Schicht Geschwätz
bedeckt sind.

*sodaß es an dem Kredit, der den Wahrheiten
zukäme, gewöhnlich fehlt.
Indem die Wörter keine Etiketten tragen,
worauf stünde, was sie bedeuten.
Wenn die Dummen nicht Dumme und die
Klugen nicht Kluge wären,
dann wären die Dummen geschick.*

Il y a peu de matières
qui ne soient pas recouvertes d'une épaisse
couche de bavardage,
de telle sorte que le crédit qui reviendrait aux
vérités fait habituellement défaut.
Les mots ne portent pas d'étiquettes sur
lesquels figureraient ce qu'ils signifient.
Si les gens stupides n'étaient pas stupides et
si les gens intelligents n'étaient pas intelligents,
les gens stupides seraient habiles.
Glücklich, wem der Frühling von Nutzen ist.
Heureux celui pour qui le printemps est
d'utilité.

*Erkenntnis erschuttert,
aber der Erdboden zeigt sich fest,
und also bekommt die betroffene Person
wieder Festigkeit.
Abgeheischtes Nachsprechen („Auf - oder
Hersagen“) ist nicht Erkenntnis.*

Découvrir ébranle,
mais le sol se montre ferme,
et ainsi la personne concernée retrouve sa
fermeté.
Des dires exigés ne sont pas du domaine de
la découverte.

*Redewendungen, die in der Tradition
aufscheinen,
sind mit Mühe je mehr zu gebrauchen.
Geschehe das gleiche wie bei jenen Schachtein,
wo nachgeprüft wird, ob, was die Aufschrift
verlautet,
darin ist.*

Ein Sprechender hat nicht nur Mund,
sondern auch - zum Beispiel - Bauch oder
Hände;
der Hörende gleichfalls.

Les locutions qui se trouvent dans la tradition
ne sont plus utilisables qu'avec peine.
Qu'il en soit comme pour ces boîtes
où l'on vérifie si ce qui est marqué à l'extérieur
se trouve dedans.

Celui qui s'exprime n'a pas seulement une
bouche,
mais aussi, par exemple, un ventre ou des
mains,
celui qui écoute de même.

*Aus Jovialität, als auch un Mitgefühl,
stellen sich die Vertrauenseigner noch
folpatschiger an,
als sie ohnedies sind,
und für Grammatik ist im Umlauf, was die-
jenigen Leute verbreiten,
die nicht das Wort haben.
Von Klugheit haben sie das Vokabular, von
sich selbst den Gebrauch:
es geht um nichts in größerem Maße
als um die Haut*

Par jovialité ainsi que pour attirer la
compassion,
ceux qui possèdent la confiance des autres
se comportent de manière encore plus ma-
ladroite qu'ils le feraient naturellement,
et pour grammaire circule ce que répandent
ceux-là mêmes
qui ne possèdent pas la parole.
De la sagesse ils ont le vocabulaire, d'eux-
mêmes l'usage qu'ils en font :
rien n'est tant en jeu
que la peau.

*Zu einer Zeit, da Venedig reicher als je sonst war,
führten Doge und Senatoren einem mäch-
tigen fremden Fürsten,
der sich gerade in Geldschwierigkeiten befand,
eine umfangliche Menge Gold auf einem
Tisch vor.*

*Einer der Venezianer zeigte unter den Tisch
und sagte :*

«Das hat keine Wurzeln !»
A une époque où Venise était plus riche
que jamais,
le Doge et des Sénateurs présentèrent à un
puissant prince étranger
qui, à ce moment-là, se trouvait en difficulté
d'argent,
une volumineuse masse d'or sur une table.
L'un des Vénitiens pointa du doigt sous la
table et dit :

«Cela n'a pas de racines !»
*Es bildet sich die jetzige Menschengeneration,
wie die früheren, ein,
sie sei zu erwähnen, und zwar ein jeder darum,
daß er von Eltern her ist.*

*Nichts Ungefälliges bekommt man zu hören,
wenn man selber oder durch Klienten über
sich spricht.*

La génération humaine actuelle s'imagine,
comme les précédentes,
qu'il serait indispensable de faire mention
d'elle,
et tout un chacun se l'imagine pour la seule
raison qu'il est issu de parents.
On ne s'expose pas à entendre quelque
chose de déplaisant
quand on parle soi-même de soi-même ou
quand on le fait par l'intermédiaire
de gens qui vous sont obligés.

Traduction de Denis Cohen
et Catherinè Gandet

Denis COHEN (né en 1952). Etude au
Conservatoire National Supérieur de Musique
de Paris (piano, analyse, composition, con-
sultant) ; entre temps, auditeur à l'Université
de Los Angeles (composition). Médaille d'ar-
gent au Concours International de Piano de
Finale-Liguri. Deux fois titulaire de la «bourse
de recherche» attribuée par le Ministère de la
Culture pour deux projets concernant les
structures à l'ordinateur. Assistant-chef à

*l'Ensemble InterContemporain en 1981/82.
Dans le même temps, travaille parallèlement
au Département de recherche musicale sur
ordinateur de l'Université de Stanford (Calif-
ornie) et dans la cellule «recherche musicale»
de l'IRCAM. Dirige à plusieurs reprises des
concerts donnés par l'Ensemble InterCon-
temporain, l'ensemble de chambre du Nouvel
Orchestre Philharmonique de Radio-France,
etc. Nommé pensionnaire à la Villa Médicis
de Rome en Octobre 1982.*

Claudio AMBROSINI
Vietato ai minori

J'aime la pornographie.
Pas de bons sentiments, pas d'amour. Je veux
du sexe.
J'aime la chair, l'acte. J'aime faire, donner et
prendre.
Pas avec les gants, pas dans l'obscurité.
Voilà : pécher, jusqu'aux extrêmes consé-
quences (of course). Claudio Ambrosini

Claudio AMBROSINI, 34 ans. Compositeur et
musicologue italien. Il travaille la musique
électronique et mène des recherches appro-
fondies sur les rapports musique et ordinateur.
Curieux, esprit très ouvert, il s'attache égale-
ment à l'étude des instruments antiques.
Principales œuvres : *Solo tutti* (1972), *Lig-
gurat* (1973), *Gamut* (1974), *Musica* (1975)...

Franco DONATONI
She

She a été écrit à la fin de l'année dernière, il
s'agit d'une commande destinée aux trois
concerts Rome-Strasbourg-Paris. Le texte est
de Susan Parker et est confié à trois voix de
femmes. *Demdevlons/Dirisif/Dan-sin/Divil
darts/Shriekin/-Shame-/Flame-flicked flayces
/Fingers burnt out like clipt jackdaw claws/
Proke pins pointin/Drivellin mouths droolin/
Dribbin sensual rheum/Drippin decayed semen/
Spitt/Fizzle/On the oven floor/Lewd Lust/
Look Lick Limb/Lowthsum/Lysheevius/
Letchers/and SHE/Shimmering silken slough
child/Smiling serenly. (Susan Park. Septem-
ber, 1982).* L'instrumentarium additionne et
confronte deux trios antérieurs : «About-
pour violon, alto et guitare (1979) et «Small-
pour petite flûte, clarinette et harpe (1981).
Juxtaposés et superposés les deux trios se
répondent mutuellement et forment la trame
sur laquelle les voix se détachent, non pour
dire un texte, mais plutôt pour «instrumenter
vocalement» les images et les faire rebondir
du sextuor instrumental à la phonétique
rapide et concise du verbe anglais.

D'après Franco Donatoni
Traduction Paul Méleno

Franco DONATONI (né en 1927). Un des
sarcasmes en Italia de l'andrienne s'incita

IRCAM
No 111
no 866
425
1983/84

A «puisé» dans les chiffres. Il a apprivoisé le hasard avec une symbolique très intime du nombre. A l'opposé de Cage, son hasard est amer. Car l'auteur fuit l'œuvre. Risquons son énigmatique confession : «ce qui guide constamment ma pensée, sans le secours de ma volonté, c'est le doute et la négation». Et le refus total de la forme.

Renaud FRANÇOIS
«Un regard oblique...»

En fait, «où il est question d'un concept simple qui pourrait devenir un regard oblique» est né à la demande de P.Y. Artaud et de Paul Méfano ; je me suis servi dans cette œuvre de l'idée des pièces de grande virtuosité du XIX^e siècle, qui n'avaient pas d'autre ambition que de mettre en valeur les flûtistes. Mais, de par le choix de l'orchestration et de la forme de l'œuvre, j'ai essayé de faire basculer le climat de cette œuvre vers une musique peut-être plus dramatique, musique où seraient enfermées, comme dans un songe, des allusions fugitives à Mahler et à Ravel... Comme dans les œuvres de Böhm ou Doppler, Kulhau, je fais appel ici à toute la virtuosité possible, avec tous les apports du XX^e siècle, virtuosité non pas décorative, mais qui tend à dramatiser le discours. Les deux flûtes entraînent l'orchestre à se manifester comme des feux follets ou des lueurs brutales ou très fluides ; l'ensemble orchestral se comporte comme l'amplificateur des éléments musicaux des deux solistes. Les trois violons encerclent les flûtes musicalement, soulignant la tessiture dans laquelle évoluent les solistes, agissant ainsi comme une trame harmonique.

Renaud François

Renaud FRANÇOIS (Né en 1943). *Etudes musicales au Conservatoire de Paris où il obtient les 1^{er} Prix de flûte et de Musique de Chambre. Renaud François a participé en tant que soliste aux dernières saisons du Domaine Musical. Membre des Ensembles 2E2M et Musique Vivante. Son activité artistique le mène souvent à l'étranger : Etats-Unis, Allemagne, Italie, Indonésie. Il a joué dans de nombreux festivals : Royan, Avignon, Aix, etc. Lauréat en 1980 du prix de composition du 1^{er} concours International de Terni pour son œuvre «Ecoutes II» créée à Rome par la RAI. Parmi ses œuvres on peut citer : «Sérénades pour instruments à vent», «la douce nuit qui marche...», «Instants pour 18 musiciens», «Les Chemins de la nuit» pour grand orchestre et violon.*

ENSEMBLE 2E2M

Ensemble créé en 1971 sous l'impulsion de Paul Méfano, dans le but d'offrir un débouché à la jeune musique, de permettre aux compositeurs français et étrangers de se faire jouer,

de mettre le public en contact avec les œuvres nouvelles (notamment par le biais «d'animations pré-concerts»). Avec plus de quarante concerts par an, à Paris, en région parisienne, en province et à l'étranger, l'ensemble 2E2M occupe une des toutes premières places dans l'action menée en faveur de la musique contemporaine. A partir de lui, ont été fondés un quintette à vent et le Quatuor français 2E2M. L'an dernier, l'on a craint que l'Ensemble 2E2M ne succombe à ses difficultés financières, mais l'aide importante de la Direction de la Musique (Ministère de la Culture) et de la ville de Champigny, lui ont apporté une reconnaissance officielle et permis de définir un projet de création et de diffusion encore plus ambitieux. La direction artistique est depuis lors assurée par un collectif formé de Paul Méfano, Marc Monnet et Costin Miereanu.

Paul MEFANO. *Etudes musicales à Paris avec Darius Milhaud et Olivier Messiaen. A suivi ensuite l'enseignement de Pierre Boulez, Karlheinz Stockhausen et Henri Pousseur. A partir de 1966, sont régulièrement créés ses œuvres à Paris et à Royan. De 1966 à 1968, il vit aux Etats-Unis, puis à Berlin l'année suivante. Revenu en France, il fonde en 1971, à Champigny, le Collectif 2E2M qui lui permet de mener depuis, en qualité de professeur et de chef, de multiples actions en faveur de la musique contemporaine. Parallèlement, poursuit ses activités de créateur : Ondes/Espaces mouvants (1975), Mouvement calme (1976), Périplis (1978), Micromégas (1979), Traits suspendus (1980)...*

MUSICIENS DE L'ENSEMBLE 2E2M

Jean-Claude Brion, Eric Lamberger, clarinette si bémol / Alexandre Ouzounov, basson et contrebasson / Paul Mink, cor / Dominique Derasse, trompette / Roger Caron, Maurice Cevrero, Luigi Longo, trombone / Françoise Gagneux, Gérard Perotin, percussions / Claude Lavoix, piano et clavecin / Alys Lautemann, harpe / Michel Amoric, guitare / Serge Garcia, Daniel Remy, violon / Sylvie Altenburger, alto / Raymond Maillard, violoncelle / Bruno Duval, contrebasse.

Régie Son IRCAM : Daniel Raguin, Didier Arditi, Alain Jacquinot.

Prochaine Manifestation :

FORUM DE LA CREATION OCTOBRE 1983

Jeudi 13 octobre - Espace de projection

Ensemble ASKO (Pays Bas)

18 h 30 Rencontre avec les musiciens (entrée libre) - 20 h 30 Concert

Créations de Cliff Crego - Robert Rowe - Jan Vriend - Klas Torstensson.

Loc. Centre G. Pompidou (278.79.95)

Places à 32 et 46 F

